

## **Déclaration de l'Association des Congolais de Thuringe sur les enjeux socio-politiques en République Démocratique du Congo.**

Très chers compatriotes,

1. en marge des hypothétiques « élections démocratiques » prévues dans les jours à venir, l'ACOTHU a tenu à exprimer son point de vue au cours de sa session ordinaire du samedi 9 avril 2005 à Erfurt. Cette déclaration s'inscrit dans la philosophie même de l'action existentielle de notre association savoir : « promouvoir la vraie démocratie et les bases d'une paix durable en RDC ». Pour ce faire, l'ACOTHU entend via cette déclaration alerter l'opinion internationale sur le processus de blanchiment politique des auteurs présumés du génocide, de crimes contre l'humanité, de pillage, de viols systématiques et autres traitements dégradant et inhumains en RDC.
2. Néanmoins, l'inquiétude de l'ACOTHU devient d'autant plus grande et préoccupante à cause du dégrè de l'instinct sauvage, d'infantilisme, d'irresponsabilité à la limite de la trahison, de l'imcompétence masquée par une cruauté sans limite atteint par la classe politique congolaise. De ce fait, l'ACOTHU décide de rompre le silence pour ne pas cautionner les manœuvres diaboliques encourus au Congo susceptibles d'hypothéquer sinon de reculer d'années lumière l'espérance du vrai changement du Congo et de ses habitants.
3. Pour rendre notre démarche plus intelligible, il sied auparavant, de constater avec amertume et indignation qu'après plus de 40 ans, la RDC apparaît- en dépit de ses innombrables ressources humaines et naturelles- comme un morceau de terre « sans Etat » à la merci de chefs de clans d'un même groupe mafieux en connection avec la mafia régionale et internationale.
4. En effet, depuis le 24 avril 1990, l'ex-Zaire vit dans une phase transitoire sans fin et au saut d'humeur et des intérêts de prédateurs successifs. Ce pays a le malheur d'avoir une classe politique marquée par l'esprit fêlard et par un mercantilisme inconscient qui n'hésite pas un seul instant de sacrifier l'unité du pays et ses habitants déjà spoliés et dépersonnalisés à l'autel de l'égoïsme assorti d'une barbarie semblable à celle de NAZIE. Ceci conforte un certain milieu conservateur américain en affirmant que la classe politique de notre pays souffrirait d'une insuffisance congénitale qui l'empêcherait de dissocier le bien du mal, le patriotisme de la trahison, le sauveur du malfaiteur, l'humanité de la bestialité, ...
5. La Conférence Nationale Souveraine qui devrait accoucher les bases d'un Étatde droit a été sabotée par ces génies du mal aujourd'hui cooptés dans tous les clans, en vue de ne pas perdre les privilèges qui leur revenaient du Ciel. Aussi pour jouer aux prolongations, dissimuler leurs biens mal acquis et échapper à toute justice, plusieurs de ces mafiosi ont revêtu l'etiquette « d'opposition radicale ». Profitant de l'enthousiasme et la quasi naïveté populaire pour le changement, ces diabolins du pouvoir ont réussi à occupé le centre stratégique de la CNS et ont fini par imposer une réconciliation entre prédateurs pour se dédouannér de leurs crimes et bloquer l'élan pour le changement.
6. la pièce étant jouée, ces sorciers du peuple dont les projet se limite à leurs ventre et de ceux de leurs clients, ont malicieusement prolongé la transition de 5 ans au terme de laquelle soit après le 9 juillet 1995 devront être organisées des élections générales. N'étant pas sûrs de gagner même par l'achat de conscience, l'intimidation et autres mécanismes de fraudes, si « les élections » auraient eu lieu ; ces mafiosi ont usé de tous les stratagèmes pour démoraliser nos troupes, pensaient-ils renvoyer le projet électoral sine die, pour ainsi laisser entrer officiellement sans combattre la mafia régionale et internationale.
7. Respectant les consignes de mafiosi locaux, le nouveau chef de clan a méconnu les résolutions de la CNS, par conséquent la fin de la transition qui devrait coïncider avec les élections. Pour avoir tenté de rouler ses pairs locaux et internationaux, le nouveau chef de clan a été désavoué et accusé de tous les maux par ceux qui l'ont porté au trône. Il sied aussi de rappeler que ce

nouveau chef aurait eu semble-t-il l'intention d'organiser la même année de son assassinat les « élections ».

8. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, la « Communauté internationale » pyromane et sapeur pompier a préféré confier la direction -aux mépris de règles de droit en application dans toute société « civilisée » - aux « Princes-Dauphins »(héritiers biologique et idéologiques du Mobutu-Kabilisme). Ainsi a-t-elle imposé aux Congolais- considérés le moins que l'on puisse dire de bêtes de somme- un régime défiant toutes les théories de droit constitutionnel et de sciences politiques sinon semblable au Triumvirat Romain de l'an 60 av.J.C. La même Communauté internationale se permet, en interprétation d'un droit international particulier pour le cas de l'ex- Zaïre. En effet, partout ailleurs « cette Communauté internationale » traque en solidarité aux victimes les auteurs présumés de crimes contre l'humanité, de génocide et autres traitements dégradant, au Congo cependant les auteurs et co-auteurs de ces genres d'abomination sont ses partenaires privilégiés et sont en plus récompensés pour leur cynisme.

A cet effet, l'ACOTHU condamne la politique de deux poids deux mesures sinon l'hypocrisie non moins coupable pour non assistance aux personnes en danger et falsification du droit (formules juridiques consacrées) dans le chef de la Communauté internationale. L'ACOTHU condamne toute perte de vies humaines due au machiavélisme politique. En même temps elle dénonce le mépris à peine voilé de la Communauté Internationale Média y compris face aux victimes Congolaises. A titre exemplatif, la Communauté internationale qualifie de génocide et ou de crime contre l'humanité : Plus 500.000 morts au Rwanda, 2000 victimes en ex- Yougoslavie, plus d'un million de victimes en Sierra-Leonne, plus de 900.000 victimes au Darfour, 9 casques bleus victimes de la barbarie en Ituri, plus 1000 victimes Mancoa sud – Indonésie, .... Par ailleurs, la communauté internationale parle- pour plus 5.000.000 des victimes à huis-clos, 31.000 victimes /mois, plus 1.000.000 des viols systématiques et autres traitements humiliant, de la barbarie politique - de mort d'hommes ou d'incident malheureux c'est-à-dire de faits divers.

9. Dans la même optique, cette communauté internationale entend emballer les congolais en leur imposant une conception tubulaire, grégaire et tronquée spécialement pour le Congo de la démocratie sans ses piliers « justice, égalité, liberté, fraternité ».  
L'ACOTHU estime pour sa part qu'une telle vision réductrice de la démocratie n'est applicable que dans une société de « sous-hommes ». c'est pourquoi, l'ACOTHU s'insurge contre cette interprétation réductrice de la démocratie et du droit international en voie d'application au Congo.  
L'ACOTHU soutient et promeut la démocratie en tant que culture basée sur la primauté du droit (justice équitable) contre l'arbitraire ; la tolérance contre la barbarie ; l'excellence, la performance et la méritocratie contre la médiocratie, le népotisme et le clientélisme ; le travail contre la prédation ; ... .

De ce qui précède, l'ACOTHU :

1. formule ses réserves sur la tenue des élections sans justice préalable en solidarité avec les victimes, pour crime contre l'humanité, viols et pillage ; perpétrés en République Démocratique du Congo c'est-à-dire condamne la légitimation de l'impunité ;
2. dénonce toute idéocratie qui manipulerait les Congolais pour les contraindre à l'uniformité de la pensée. « Élections oui, mais Justice d'abord ». Certes il n'y a pas de démocratie sans élections mais les élections sans la justice n'est pas la démocratie. Les dictatures n'organisent-elles pas aussi des élections ? Aussi, organiser les élections sans justice serait blanchir les criminels ;

3. Récuse les prétendus Accords de Sun City d'avoir récompensé les belligérants, les rendant par dessus tout maître de l'avenir hypothéqué du Congo ; il faut être dupe pour penser convertir un dictateur (ami des armes) en démocrate ; en outre, l'ACOTHU dénonce la stratégie de la Communauté internationale d'avoir exclu le monde rural (représentant 75% de la population) dans son fameux processus de paix fragile ;
4. interpelle les lettrés congolais de jouer le rôle d'éclaireur auprès de masses analphabètes sur le soubassement de la démocratie c'est-à-dire Justice avant les élections. Pour éviter le cas du Rwanda où une partie blanchi via ces genres de manoeuvres rejette la responsabilité de tous les maux et crimes sur les vaincus ;
5. dénonce la création des partis et ONG alimentaires par les parties récompensées par « les Accords » de Sun City dans le seul but de perturber le moment venu l'électorat et le désir de changement du pays et de ses hommes ;
6. interpelle ce qui reste encore de vraie opposition politique pour resserrer ses rangs pour éviter toute infiltration et éparpillement des candidatures comme par le passé, de mobiliser le monde rural « mal-aimé » contre tout discours démagogique, ethno-tribal et contre toutes les manoeuvres de corruption en gestation dans les états-majors pour l'achat de conscience ;
7. dénonce les stratégies de terre brûlée en gestation dans tous les camps du pouvoir en prévision d'une éventuelle défaite électorale. A cet effet, l'ACOTHU constate avec regret que les chefs de clans sont loin de s'impliquer dans le schéma démocratique auquel d'ailleurs ils ne croiront jamais. Il est vrai qu'ils y ont été impliqués sans leur conviction intime sinon pour assurer tranquillement le partage du gâteau ou encore à titre de diversion. Car la mafia locale et internationale ne voudrait nullement d'un « Etat de droit et responsable » au Congo ;
8. exhorte la classe politique à surmonter son égoïsme légendaire et à redevenir plus ou moins humain pour enfin partager son butin du pillage avec ses compatriotes longtemps réduits à la bestialité, dépouillés de toute identité humaine . N'est-ce pas que les ressources du Congo appartiennent à nous tous. ? Que tous les belligérants par motif de conscience s'abstiennent à se représenter. Ce serait là un acte de bravoure de leur part ;
9. interpelle la Communauté internationale sur le mouvement de stockage d'armes et munitions, d'achat de mercenaires en Afrique du Sud, au Jemen, en Ex-Yougoslavie et ailleurs, ... sur l'insécurité programmée dans le cadre de ces « élections » ;
10. lance un appel pathétique en direction de partenaires et vrais amis du Congolais de briser le silence face aux atrocités commises au Congo et encourager ce peuple dans la direction de la démocratie fondée sur une justice équitable ;
11. exhorte les compatriotes à doubler de vigilance pour dire non à ce qui ressemble à une fatalité (la spoliation et autres traitements inhumains) pour ainsi prendre notre destin en main. « Le peuple se libérant ensemble, il nous faut un minimum d'effort et du courage pour transcender nos clivages ethniques et idéologiques pour punir- par les urnes du moins si elles sont organisées- tous ceux qui de près ou de loin par leur égoïsme nous ont renvoyé à l'âge de la pierre taillée.

à résister au mal sous toutes ses formes, aux tentatives de trucherie par les billets de banque et autres dons sporadiques en nature en échange de vote ;

à suivre avec discernement la dynamique de la révolution orange en vue de se libérer de cette situation la moins humaine dans laquelle les mafiosi nous ont plongé- à cause de notre résignation- depuis plus de quatre décénies.

L' ACOTHU croit qu'en dépit des obstacles évoqués ci-dessus, tous les compatriotes feront preuve de sursaut d'orgueil pour redevenir humains, responsables, respectables en Afrique et dans le monde.

Dans cette espérance de changement profond du pays et de ses habitants ;

Que Dieu bénisse notre Patrie.

Pour Le Comité Exécutif de l'ACOTHÜ e.V .

Président  
Ousmane Ngisa Luvunga